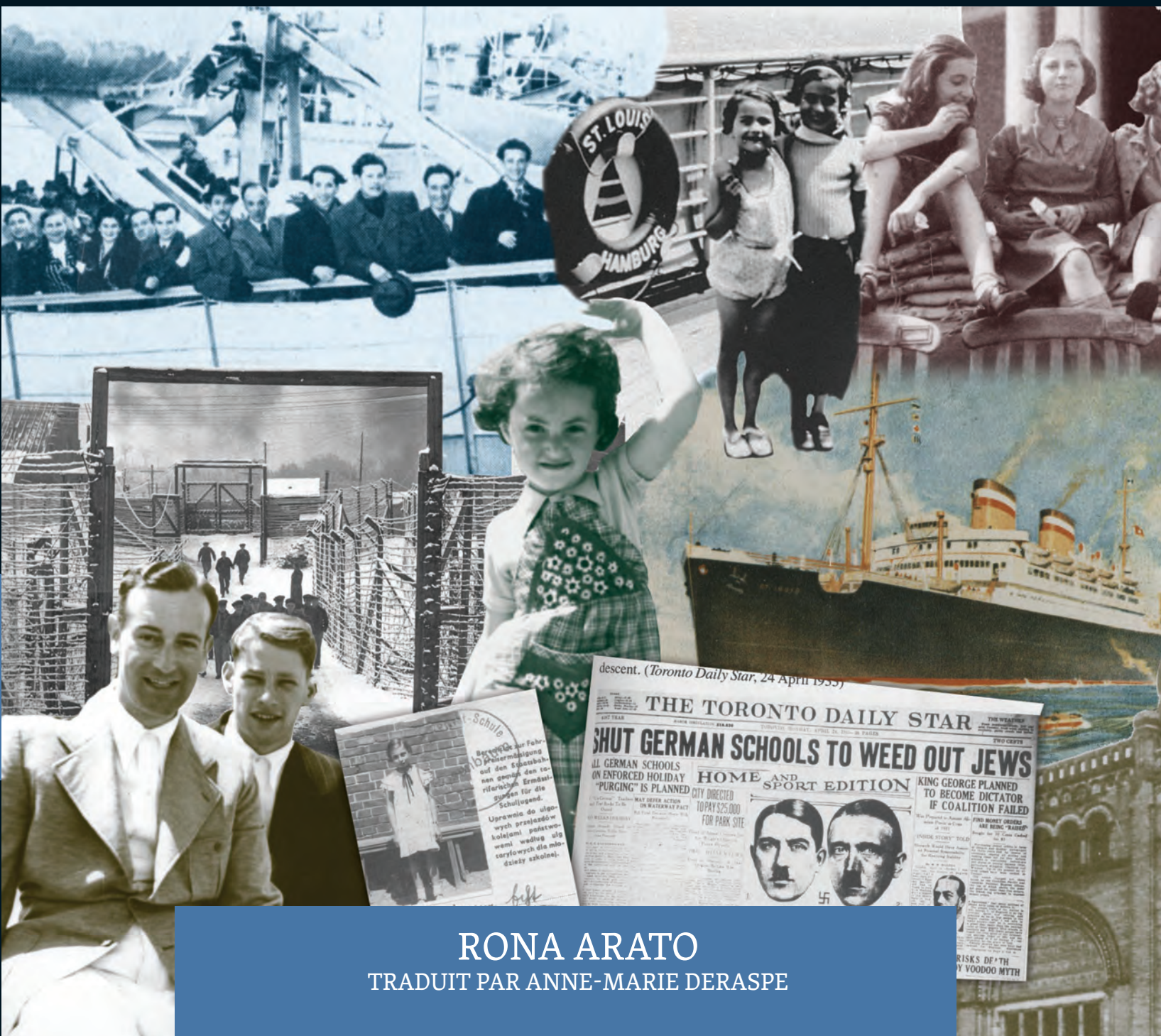




REDRESSER LES TORTS DU CANADA

L'antisémitisme et le MS *Saint Louis*

Les politiques antisémites du Canada au vingtième siècle



RONA ARATO
TRADUIT PAR ANNE-MARIE DERASPE



En 1939, le Canada a refusé d'accepter un navire de réfugiés juifs et les a renvoyés en Europe, où beaucoup d'entre eux sont morts plus tard.

LES JUIFS ONT ÉTÉ PERSÉCUTÉS DEPUIS L'ÉPOQUE BIBLIQUE ET ont dû constamment chercher des endroits plus sécuritaires où vivre. Le Canada est devenu l'un de ces endroits pour les Juifs européens à partir du milieu du XVIII^e siècle. Les vagues d'immigration juive ont mené à la création de quartiers juifs prospères dans les villes canadiennes et de petites communautés agricoles, minières et autres à travers le pays.

Mais la société canadienne n'accueillait pas toujours les immigrants juifs ou leurs descendants. Au cours des années 1920 et 1930, la société canadienne est devenue de plus en plus hostile aux Juifs et aux autres immigrants à mesure que la concurrence pour les emplois augmentait. L'antisémitisme, les préjugés contre les Juifs, a pris de l'ampleur au Canada et a été alimenté par la montée d'Hitler et du nazisme en Allemagne.

En 1939, la situation des juifs en Allemagne représentait un danger mortel. Plus de 900 réfugiés juifs sont montés à bord du *MS Saint Louis*, un navire qui les emmènerait de Allemagne à Cuba. Mais le gouvernement cubain a refusé d'accepter les réfugiés. Après s'être vu refuser l'entrée aux États-Unis, le navire a fait appel au gouvernement canadien. Le Canada a refusé d'accepter le navire de réfugiés et il est retourné en Europe où des centaines de passagers ont plus tard été tués lors de l'Holocauste.

L'affaire *Saint Louis* est un incident au sein d'une longue histoire de politiques et d'attitudes antisémites au Canada qui comprenait également des lois limitant les immigrants juifs, des camps d'internement pour les réfugiés juifs et des émeutes et manifestations antisémites.

Les organisations et les communautés juives du Canada luttent depuis longtemps avec acharnement pour l'acceptation et la justice des personnes lésées par les politiques antisémites du Canada. En 2018, le gouvernement du Canada a présenté des excuses aux survivants du *MS Saint Louis* pour le rôle qu'il a joué dans cette tragédie, ainsi qu'à la population juive canadienne pour la discrimination dont cette communauté a fait l'objet au Canada.

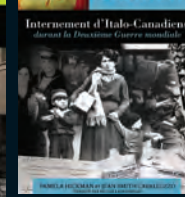
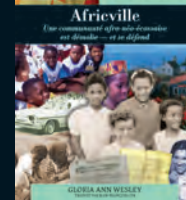
RONA ARATO est une ex-enseignante et autrice primée de plus de quinze livres pour enfants et jeunes adultes. Ses livres ont remporté de nombreux prix, dont le prix Norma Fleck du meilleur ouvrage canadien pour enfants, les prix Red Cedar, Red Maple et Rocky Mountain (pour *The Last Train*) et le prix Golden Oak (pour *Courage and Compassion: Ten Canadians that Made a Difference*). *The Ship to Nowhere* a été désigné Sydney Taylor Notable Book for Older Children par l'Association des bibliothèques juives. Rona est souvent conférencière dans les écoles et les organismes communautaires. Elle vit à Toronto, en Ontario.



**VISIONNEZ
LA VIDÉO**

Recherchez ce symbole pour trouver des liens vous menant à des vidéos et autres ressources.

DANS LA MÊME SÉRIE



LORIMER

James Lorimer & Company
Ltd., Publishers
www.lorimer.ca

45,00 \$

ISBN-10: 1-4594-1973-1
ISBN-13: 978-1-4594-1973-5





REDRESSER LES TORTS DU CANADA

L'antisémitisme et le *MS Saint Louis*

*Les politiques antisémites du Canada
au vingtième siècle*



Rona Arato

Traduit par Anne-Marie Deraspe

JAMES LORIMER & COMPANY LTD., PUBLISHERS
TORONTO

Copyright © 2021 Rona Arato et James Lorimer & Company Ltd., Publishers.

Droit d'auteur pour la traduction © 2024 par le Ministère de l'Éducation et du Développement de la petite enfance du Nouveau-Brunswick (EDPE)

Tous droits réservés. Aucune partie de ce livre ne peut être reproduite ou transmise sous quelque forme ou par quelque moyen que ce soit, électronique ou mécanique, y compris la photocopie, ou par tout système de stockage ou d'extraction d'information, sans l'autorisation écrite de l'éditeur.

James Lorimer & Company Ltd., Publishers reconnaît le soutien financier du Conseil des arts de l'Ontario (CAO), agence gouvernementale ontarienne. Nous remercions le Conseil des arts du Canada de son soutien. Ce projet a été rendu possible en partie grâce au gouvernement du Canada et avec le soutien de Ontario Creates.



Conception de la couverture : Gwen North

Catalogage avant publication de Bibliothèque et Archives Canada

Titre: L'antisémitisme et le MS Saint Louis : les politiques antisémites du Canada au vingtième siècle / Rona Arato ; traduit par Anne-Marie Deraspe.

Autres titres: Anti-Semitism and the MS St. Louis. Français

Noms: Arato, Rona, auteur.

Description: Mention de collection: Redresser les torts du Canada | Traduction de : Anti-Semitism and the MS St. Louis : Canada's anti-Semitic immigration policies in the twentieth century. | Comprend des références bibliographiques et un index.

Identifiants: Canadiana 20240488628 | ISBN 9781459419735 (couverture souple)

Vedettes-matière: RVM: St. Louis (Navire)—Ouvrages pour la jeunesse. | RVM: Antisemitism—Canada—Histoire—20e siècle—Ouvrages pour la jeunesse. | RVM: Canada—migration et immigration—Politique gouvernementale—Histoire—20e siècle—Ouvrages pour la jeunesse. | RVM: Réfugiés juifs—Histoire—20e siècle—Ouvrages pour la jeunesse. | RVM: Réfugiés juifs—Politique gouvernementale—Canada—Histoire—20e siècle—Ouvrages pour la jeunesse. | RVM: Juifs—Canada—Histoire—20e siècle—Ouvrages pour la jeunesse. | RVM: Juifs—Allemagne—Histoire—20e siècle—Ouvrages pour la jeunesse. | RVMGF: Livres documentaires pour la jeunesse.

Classification: LCC DS146.C2 A7314 2025 | CDD j305.892/407109044—dc23

James Lorimer & Company Ltd., Publishers
117 Peter St., Suite 304
Toronto, ON, Canada
M5V 0M3
www.lorimer.ca

Distribué par:
Formac Lorimer Books
5502 rue Atlantic
Halifax, Nouvelle-Écosse,
Canada
B3H 1G4
www.formaclorimerbooks.ca

Imprimé et relié au Canada.

Pour Cy, Samantha, Tali et Simon,
la prochaine génération

Remerciements

Écrire ce livre a été une expérience enrichissante. Je suis redevable aux personnes qui m'ont aidée à faire revivre l'histoire. Merci à Peter et à Gilda Spitz, pour l'histoire et les photos de la mère de Peter, Ursula, qui était enfant à bord du MS *Saint Louis*. J'avais interviewé Ursula pour le projet « Survivors of the Shoah Visual History », alors c'était particulièrement gratifiant de renouer avec sa famille.

Merci à Ana Maria Gordon, qui est la seule survivante du MS *Saint Louis* habitant au Canada. J'ai passé un délicieux après-midi avec Ana Maria alors qu'elle partageait des souvenirs de son voyage. Son fils Donald Gruner nous a fait parvenir les photos que nous avons utilisées dans ce volume.

Le « Projet des tailleurs » qui a facilité le passage de centaines de Juifs ayant survécu à l'Holocauste était, jusqu'à récemment, une histoire peu connue. Je veux remercier mon amie Anne Dublin pour son compte-rendu détaillé de la façon dont sa famille est arrivée au Canada par l'entremise de ce programme.

Mon editrice, Pam Hickman, a été une partenaire inestimable lors de la rédaction de ce livre. Carrie Gleason, de la maison d'édition, a été très utile pour me guider sur ce qu'il fallait inclure dans la narration.

Finalement, j'aimerais remercier le premier ministre Justin Trudeau et le gouvernement canadien pour avoir reconnu un tort, avoir présenté des excuses auprès du peuple canadien et d'avoir juré que cette forme de discrimination ne se reproduirait jamais plus au Canada.



Table des matières

INTRODUCTION	5	L'OUVERTURE DES PORTES	
PROLOGUE		Le Projet des orphelins de guerre	62
La résilience de la culture juive à travers l'histoire.....	6	Bienvenue au Canada	64
VENIR AU CANADA		Le Projet des tailleurs	68
Quitter l'Europe	8	RECONNAÎTRE LE PASSÉ	
S'installer au Canada.....	12	La lutte pour obtenir des excuses	70
Le début de la société canadienne.....	18	Nous sommes désolés	72
L'ANTISÉMITISME EN ALLEMAGNE		Vaincre l'antisémitisme au Canada	76
La montée d'Hitler	20	À la mémoire du MS <i>Saint Louis</i>	80
Le besoin de fuir	24	Chronologie	82
Sauver des enfants.....	26	Glossaire	84
L'ANTISÉMITISME AU CANADA		Pour en savoir plus	86
La montée du racisme.....	28	Crédits visuels	86
Le Canada ferme ses portes	32	Index	88
La bataille pour l'immigration	34		
MS SAINT LOUIS			
Le navire de l'espoir	36		
La vie à bord.....	40		
L'arrivée à Cuba	44		
À la recherche de sécurité	46		
Le retour en Europe	48		
Le sort des passagers.....	50		
LE CANADA EN GUERRE, 1939-1945			
Le Canada déclare la guerre.....	52		
Sujets d'un pays ennemi.....	54		
Réfugiés juifs internés au Canada	56		
La vie dans le camp d'internement	58		
Réfugiés libérés	60		



**VISIONNEZ
LA VIDÉO**

Recherchez ce symbole tout au long du livre
pour découvrir des liens vers des clips vidéo et
audio en ligne (en anglais).



Introduction

Au Canada, l'immigration juive a commencé au milieu du 18^e siècle. Les premiers Juifs étaient des trappeurs de fourrure, des aventuriers ou des membres de l'armée britannique. Par la suite, les immigrants et immigrantes provenaient surtout de l'Europe de l'Est et de l'Empire russe, où l'antisémitisme (racisme anti-juif), la pauvreté et la persécution violente soutenue par le gouvernement ont poussé les Juifs à chercher une vie meilleure. De 1881 à 1914, deux millions de Juifs et Juives ont quitté l'Europe de l'Est, la plupart ayant immigré aux États-Unis et beaucoup au Canada. À l'époque, le Canada était à la recherche d'immigrants et d'immigrantes pour peupler son vaste pays, où les agriculteurs, les ouvriers et les travailleurs spécialisés étaient très recherchés.

Durant les années 1920-1930, au Canada, les immigrants étaient considérés comme des concurrents indésirables pour le peu d'emplois qui existait. Le sentiment hostile envers l'immigration a beaucoup augmenté, et surtout les manifestations contre les Juifs. La montée d'Hitler et du nazisme en Allemagne a alimenté ces attitudes. À mesure que les conditions de vie des populations juives en Allemagne s'aggravaient, le Canada leur fermait ses portes. À une époque où les Juifs cherchaient désespérément à fuir l'Allemagne nazie, l'antisémitisme généralisé était un facteur important les empêchant d'entrer au Canada. En 1939, on a demandé au responsable de l'immigration du Canada, Frederick Blair, combien de Juifs le Canada devrait accepter. Il a répondu : « Aucun, c'est déjà trop. »

Cette attitude a abouti à « L'affaire *Saint Louis* ». En 1939, le premier ministre canadien Mackenzie King a refusé l'entrée au pays à un navire de plus de 900 réfugiés juifs qui fuyaient l'Allemagne nazie. Dans ce livre, vous rencontrerez quelques-unes des familles qui étaient à bord et ce qu'elles sont devenues. Vous ferez la connaissance d'Ana Maria Karman qui avait 4 ans lorsqu'elle a voyagé sur le navire avec sa famille. Elle est la dernière survivante canadienne du voyage et a été interviewée pour ce livre. Des

adolescents, Eric et Ursula Spitz, étaient également à bord du navire que le Canada a refusé. Le navire a été forcé de retourner en Europe, où de nombreux passagers sont morts durant la guerre.

Pendant la Seconde Guerre mondiale, des milliers de Juifs canadiens ont servi dans les forces armées. En même temps, des organisations comme le Congrès juif canadien ont livré une bataille perdue d'avance avec le gouvernement canadien pour accepter un plus grand nombre de réfugiés juifs. Après la guerre, l'essor de l'économie et les pénuries de main-d'œuvre ont incité le gouvernement à ouvrir les portes du Canada afin d'augmenter l'immigration. Les réfugiés juifs, dont la plupart étaient des survivants de l'Holocauste, sont venus recommencer des vies détruites pendant la guerre. Parmi eux, plus d'un millier de filles et de garçons juifs sont venus dans le cadre du War Orphans Project (Projet des orphelins de guerre). Un autre projet, le Tailor Project (Projet des tailleurs), a attiré 2200 tailleurs qualifiés, dont la moitié étaient des survivants juifs de l'Holocauste.

Entre 1950 et 1960, les attitudes à l'égard des Juifs et d'autres minorités ont commencé à changer. Dans les années 1970, le premier ministre Pierre Elliott Trudeau a encouragé le concept de multiculturalisme et l'acceptation de gens du monde entier. Les immigrants juifs qui sont arrivés au Canada au cours de cette période ont connu du succès dans de nombreux domaines, notamment les affaires, les sciences, la médecine et les arts.

Aujourd'hui, le Canada s'efforce de célébrer sa société multiculturelle. Une partie de cette politique consiste à reconnaître les torts du passé et à présenter des excuses au nom des gouvernements précédents.

En 2018, le premier ministre Justin Trudeau a présenté des excuses officielles aux survivants du MS *Saint Louis* pour le rôle joué par le Canada dans cette tragédie, ainsi qu'à tous les Canadiens et Canadiennes d'origine juive pour la discrimination dont ces personnes ont été victimes au Canada, elles et leurs familles.

REGISTRATION CERTIFICATE No. 902097
ISSUED AT: Cambridge Borough
ON: 4 NOV 1940

NAME (Surname first in Roman Capitals) MEIER LOEWENSTEIN Grete
ALIAS LOEWENSTEIN Grete

Left Thumb Print (if unable to sign name in English Characters):
PHOTOGRAPH

Signature of Holder: Grete Loewenstein

Nationality German
Born on 4.11.24 in Bocholt, Germany
Previous Nationality (if any):
Profession or Occupation Student Perse School for Girls, Cambridge
Single or Married Single
Address of Residence 107 Barton Road, Cambridge
Arrived in United Kingdom on 7/7/1939
Address of last residence outside U.K. Bocholt, 16 Nordstrasse.
Government Service

Passport or other papers as to Nationality and Identity:
German Children's Pass N° 1631/1936
issued at Bocholt on 14.6.1936 and
later Aid Committee Document of
Identity N° 172 issued by Passport
Control, 21, Strand, London.

Une nouvelle vie en Angleterre

Grete Loewenstein est arrivée en Angleterre avec un Kindertransport (Transport d'enfants) en juillet 1939. Elle a reçu ce certificat d'enregistrement et a été envoyée vivre avec une famille britannique pendant toute la durée de la guerre. Comme la plupart des enfants qui ont été évacués d'Europe, Grete s'attendait à ce que la guerre se termine rapidement et à ce qu'elle soit bientôt réunie avec ses parents. Malheureusement, bon nombre de leurs familles n'ont pas survécu à la guerre.

Un bombardement en Angleterre

Ces enfants sont assis sur ce qui reste de leur maison après un bombardement à Londres, en Angleterre. Entre septembre 1940 et mai 1941, la Force aérienne allemande a organisé une série de bombardements dans plusieurs villes et ports britanniques, dont Londres. Les bombardements ont été baptisés « Blitz », le mot allemand pour « foudre », car le ciel nocturne était éclairé par les explosions. Plus de 40 000 civils ont été tués et des milliers d'enfants ont été évacués vers la campagne anglaise.



De nouveau évacuées

Ces jeunes réfugiées juives sont arrivées en Angleterre à bord d'un Kindertransport. Elles ont d'abord été hébergées dans une auberge B'nai Brith à Hackney, à Londres. Même si elles avaient échappé de justesse à la mort en Allemagne, elles faisaient toujours face aux dangers de la guerre. Londres a été lourdement bombardée par les Allemands entre septembre 1940 et mai 1941. Ces jeunes filles évacuées vers la campagne anglaise sont photographiées ici à Swaffham, Norfolk, en septembre 1940.

CHAPITRE 3

L'ANTISÉMITISME AU CANADA

La montée du racisme

L'antisémitisme du Canada s'est intensifié avec la montée du fascisme en Europe. Au cours des années 1920 et 1930, les Juifs du Canada se sont vu interdire l'accès à de nombreux endroits publics, y compris les plages, les hôtels et les infrastructures touristiques. De nombreux quartiers interdisaient aux Juifs d'acheter des maisons. Des affiches portant la mention « Aucun Juif ou chien n'est autorisé » ou « Gentils seulement » étaient affichées sur les plages de Toronto et dans d'autres quartiers. L'exercice de certaines professions était fermé aux Juifs. À Toronto, l'émeute Christie Pits de 1933 a attiré l'attention sur la montée de l'antisémitisme au pays.



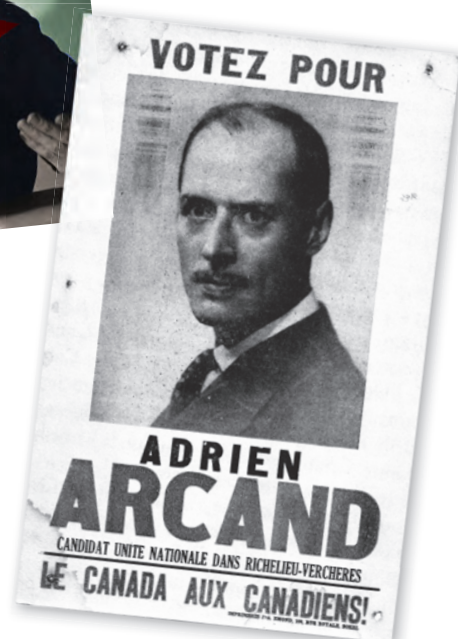
Les nazis dans l'actualité

Dès 1933, des journaux canadiens comme celui-ci faisaient état de la campagne nazie contre les Juifs en Allemagne. Les Canadiens étaient au courant de la persécution croissante des Juifs à l'étranger.



Adrien Arcand

Le chef de file fasciste canadien des années 1930 et 1940 était Adrien Arcand, photographié ici. C'était un journaliste francophone basé à Montréal, un antisémite féroce et un admirateur d'Hitler et d'autres leaders fascistes du monde entier. Il a dirigé le Parti national social chrétien du Canada (PNSC), qui arborait fièrement la croix gammée, symbole du Parti nazi.



Le symbole de haine

L'utilisation de la croix gammée comme symbole de l'antisémitisme au Québec dans les années 1930 peut être attribuée à Arcand et à son parti. Cette image montre une clé avec la croix gammée et le slogan « La clef du nouveau Canada ».



Les plaintes du voisinage

Lorsque des membres de la communauté juive locale ont organisé un pique-nique sur les plages de l'est de Toronto, certains des voisins se sont plaints. Il s'agissait, selon eux, d'une « invasion étrangère », et ils ont fini par afficher des enseignes indiquant « pas de chiens ni de Juifs autorisés ».



Dans les années 1930, des panneaux anti-juifs sont apparus un peu partout en Ontario.



Des enseignes antisémites

De nombreux panneaux anti-juifs, comme celui-ci, sont apparus en Ontario dans les années 1930. Le mot « gentil » signifie une personne qui n'est pas juive. Contrairement à aujourd'hui, la discrimination et le racisme n'étaient pas illégaux à l'époque.



Le Club Swastika

La croix gammée, que l'on voit sur la chemise à droite, a été adoptée par Adolf Hitler pour son parti nazi et est également devenue un symbole du fascisme au Canada. Le fascisme a attiré de nombreux partisans dans les années 1930. Le Swastika Club de Toronto, un groupe de personnes anti-juives sur les plages de l'est, organisait des défilés sur la promenade de leur quartier pour décourager les visiteurs juifs de la région. Des membres du club, de nombreux emblèmes de croix gammée sur leur chemise, raillaient et intimidaient les Juifs venus profiter des espaces verts et des plages qui s'y trouvaient.

L'émeute de Christie Pits

Le 16 août 1933, une émeute a éclaté à la suite d'une partie de baseball à Christie Pits, à Toronto. Les problèmes entre Juifs et fascistes se manifestaient depuis un certain temps. Plus tôt au cours du mois, cette croix gammée et ce slogan sont apparus sur le toit du pavillon au stade de baseball. Le conflit a éclaté lorsqu'un grand symbole de croix gammée a été dévoilé à la fin de la partie de baseball. Des centaines de personnes ont été blessées, mais personne n'a été tué. Même si la police avait été avertie des perturbations, elle n'a rien fait pour les prévenir.



À la Une

L'émeute de Christie Pits a fait les manchettes pendant des jours après la manifestation de violence. Les fonctionnaires ne pouvaient plus ignorer le problème croissant de l'antisémitisme à Toronto. Notez que le journal en bas est écrit en yiddish, la langue parlée par les Juifs d'Europe de l'Est.

Les Juifs canadiens ont formé des ligues antifascistes partout au pays.



L'interdiction de la croix gammée

Le maire de Toronto, William J. Stewart, sur la photo, est devenu un héros pour de nombreux membres de la communauté juive en interdisant l'exposition publique de la croix gammée à la suite de l'émeute.



L'antisémitisme au Québec

Cette pancarte antisémite a été installée dans le village québécois de Sainte-Agathe-des-Monts en juillet 1939.



Les ligues juives antifascistes

Les Juifs canadiens observaient avec inquiétude la montée du fascisme en Europe. Les journaux faisaient état de la violence continue contre les Juifs, en particulier en Allemagne. Les Juifs canadiens ont formé des ligues antifascistes partout au pays et ont exhorté les politiciens à mettre fin à la propagande antisémite intensive des fascistes. Ce timbre, qui incite à boycotter les produits fabriqués en Allemagne, a été distribué par la Ligue juive antifasciste de Winnipeg en 1938.

Le Canada ferme ses portes

Après la Première Guerre mondiale, le Canada et de nombreux autres pays ont été durement touchés par une dépression économique. Dans les années 1930, beaucoup de gens étaient sans emploi, et les Canadiens craignaient surtout que les nouveaux immigrants leur enlèvent leur emploi. L'antisémitisme et les sentiments anti-immigrants augmentaient partout au pays, poussés par le désir de préserver le caractère anglo-saxon blanc du Canada et, au Québec, de maintenir la majorité catholique romaine. Ces attitudes ont mené à l'adoption de lois restrictives en matière d'immigration qui ont fermé les portes du Canada à la plupart des Juifs. Entre janvier et novembre 1938, le coût d'entrée au Canada pour une famille juive a triplé, passant de 5 000 \$ à 15 000 \$. En septembre 1938, Frederick Blair, directeur de l'immigration, envoie une lettre au premier ministre Mackenzie King dans laquelle il déclare : « La pression exercée par les Juifs pour entrer au Canada n'a jamais été aussi forte qu'aujourd'hui, et je suis heureux de pouvoir ajouter qu'après 35 ans d'expérience ici, elle n'a jamais été aussi bien contrôlée. »



Triés sur le volet

En 1919, le gouvernement canadien a adopté une loi lui permettant d'évaluer les immigrants potentiels en fonction de leur hérédité, de leur nationalité et de leur profession. Les Britanniques et les Américains étaient au sommet de la liste, tandis que les Juifs, les Asiatiques, les Roms et les Noirs étaient au bas de la liste. La légende de cette caricature se lit comme suit : « Jack Canuck : Je veux des colons, mais je n'accepterai aucun produit d'abattage [des gens de qualité inférieure dont personne d'autre ne veut.] » Autrement dit, le Canada voulait des immigrants, mais seulement ceux qu'il jugeait souhaitables.

HAND PICKED ONLY
JACK CANUCK: I want settlers, but will accept no culls.

Les lois restrictives en matière d'immigration ont fermé les portes du Canada à la plupart des Juifs.



Frederick Charles Blair

Frederick Charles Blair, entré au Bureau de l'immigration du Canada en 1905, est devenu sous-ministre adjoint en 1924 et directeur de 1936 à 1943. Il était antisémite et raciste. Dans les années 1930, lorsque la Grande Dépression a laissé des milliers de Canadiens sans emploi, le gouvernement a restreint davantage l'immigration. Très peu de Juifs, à l'exception des agriculteurs et des riches, ont été admis au pays. Blair était fier de ses politiques sélectives. Dans son rapport annuel de 1941, il a écrit : « Le Canada, conformément aux pratiques généralement reconnues, accorde plus d'importance à l'hérédité qu'à la citoyenneté. »



Les chanceux

Ce groupe de familles juives slovaques et hongroises comptait parmi les rares Juifs acceptés au Canada dans les années 1930. Nandor et Magda Muller, sur la photo ci-dessus, ont mené une vie confortable en Tchécoslovaquie jusqu'en 1939, lorsque le mouvement fasciste est devenu violent envers la population juive. Pour obtenir leur visa pour le Canada, les Muller devaient s'engager à vivre dans une région rurale ou à se lancer dans l'agriculture. Ils ont quitté la Slovaquie avec leurs deux enfants à la fin d'août 1939, juste avant le début de la Seconde Guerre mondiale, et se sont installés sur une ferme à Thorold, en Ontario.

Les enfants Muller

Alice et Heinrich Muller sont venus au Canada avec leurs parents en 1939, échappant de justesse aux horreurs qui allaient submerger l'Europe.



La lutte pour l'immigration

La montée du nazisme en Allemagne rendait la situation désespérée pour les Juifs qui tentaient de quitter ce pays. Des groupes juifs, comme le Congrès juif canadien (CJC), ont tenté d'amener le gouvernement à ouvrir les portes aux immigrants juifs, mais l'antisémitisme au sein du ministère de l'Immigration et du grand public ont bloqué leurs efforts. Par conséquent, les réfugiés juifs ont été traités différemment des autres Européens qui cherchaient à entrer au Canada. Lorsqu'on lui a demandé combien de Juifs devraient être admis, Frederick Blair, directeur de l'immigration, a répondu : « Aucun, c'est déjà trop. » Le 29 mars 1938, le premier ministre Mackenzie King écrivait dans son journal personnel : « Nous devons néanmoins chercher à garder cette partie du continent à l'abri de l'agitation et d'un trop grand mélange de souches sanguines étrangères, tout comme ce qui est à l'origine du problème oriental. Je crains qu'il y ait des émeutes si nous acceptons une politique qui admet un certain nombre de Juifs. »



Le Congrès juif canadien

Le CJC a été fondé en 1919 pour venir en aide aux Juifs d'Europe de l'Est au Canada. Au cours de ses premières années d'existence, l'organisme a unifié la communauté juive canadienne et créé la Jewish Immigrant Aid Society. Il a aussi été le principal groupe de défense des droits de la communauté juive du Canada, et il est entré en action à mesure que la crainte pour la sécurité des Juifs en Allemagne nazie augmentait. En 1934, ci-dessus, le groupe s'est réuni à Toronto pour exercer une plus grande pression auprès des fonctionnaires afin de permettre à un plus grand nombre d'immigrants juifs d'entrer au Canada. Il a également fait la promotion de campagnes de lutte contre les nazis à l'étranger et contre l'antisémitisme au Canada. Une partie de ses efforts visait à persuader la Grande-Bretagne d'ouvrir la Palestine aux Juifs qui tentaient de fuir l'Allemagne nazie.



Lillian Freiman

Lillian Freiman était une travailleuse attentive aux besoins des immigrants juifs au Canada. Elle s'est également battue pour l'établissement d'une patrie et nation juive en Palestine, et a fondé le Canadian Hadassah, un organisme de bienfaisance de femmes juives.



Samuel Bronfman

Samuel Bronfman, photographié ici en 1939, était le fils des premiers colons juifs de Wapella, en Saskatchewan. Sa famille possédait des entreprises très prospères à Montréal et participait activement à la philanthropie juive. Il s'est battu avec détermination pour que le Canada accepte plus de réfugiés juifs d'Europe.

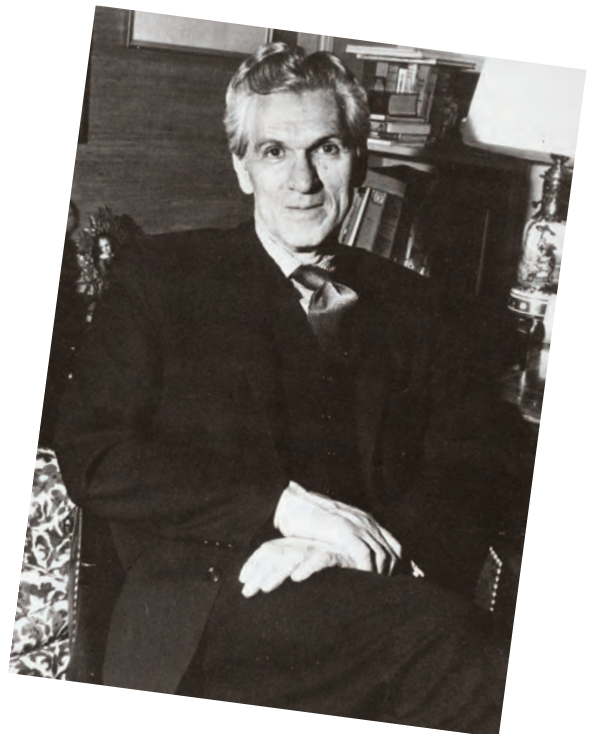
Bora Laskin

Bora Laskin était un enfant d'immigrants russes qui a grandi à Fort William (Thunder Bay), en Ontario. Il est devenu avocat à Toronto et membre du Comité des affaires juridiques du CCM. Il a occupé une position de leader dans la lutte contre le sectarisme et le racisme partout au pays et a lutté contre les lois canadiennes anti-juives en matière d'immigration. Plus tard, M. Laskin est devenu le premier juge en chef juif du Canada.



Le Canada les a laissés tomber

En 1941, la communauté juive canadienne a exercé des pressions sur le gouvernement pour qu'il permette le sauvetage d'orphelins juifs en France. Le Parlement canadien a été très lent à réagir. Lorsqu'il a finalement accepté de permettre à 500 orphelins de Vichy, en France, de venir au Canada, et à 500 autres à une date ultérieure, il était trop tard. Les orphelins, dont certains sont photographiés ci-dessus, ont été capturés par les Allemands et envoyés dans des camps de concentration où beaucoup n'ont pas survécu.



Le Mois du patrimoine juif

Le 30 mai 2017, une loi du Parlement a désigné le mois de mai comme étant le Mois du patrimoine juif partout au Canada. Tova Lynch, présidente de l'Expérience juive canadienne, figure au centre de cette photo, portant une robe rayée.



Un regard sur le passé

Cette exposition itinérante sur le MS *Saint Louis* a été organisée par le Musée maritime de l'Atlantique, à Halifax, pour sensibiliser les visiteurs au refus d'entrée des réfugiés juifs au Canada.

En 2017, le mois de mai a été désigné comme étant le Mois du patrimoine juif partout au Canada.